50 VISAGES de la géomatique

Faculté de foresterie,
de géographie
et de géomatique

UNIVERSITÉ LAVAL

Elizabeth Aleman 3
Chantal Arguin 4
Simon Banville 5
Jean-François Beaupré 6
Jean-François Belzil 7
Eveline Bernier 8
Vicky Binette 9
Annie Biron 10
Marie-Ève Biron 11
Marie-Catherine Brochu 12
Stéphanie Brodeur 13
Alexis Carrier-Ouellet 14
Karine Casavant Picard 15
Christian Comtois 16
Benoît Crépeau Gendron 17
Emmanuelle Cyr 18
Julie Demers 19
Joanie Desgroseilliers 20
Jonathan Duguay 21
Jean-Michel Dupé 22
Vincent Dupont 23
Guillaume Fouquet-Asselin 24
Maude Gagnon 25
Nicolas Gariépy 26
Sébastien Giroux 27
Philippe Lafrenière 28
Mélanie Lambert 29
Michaël Landry 30
Hugo Ledoux 31
Philippe Marin 32
France Mercier 33
Mylène Meunier 34
Papa Médoune Ndir 35
François Pagé 36
Véronique Patoine 37
Maxime Pelletier 38
Rémy Pelletier 39
Marc Philippin 40
Dominique Plourde 41
Claudiane Renaud 42
Sébastien Roy 43
Tania Roy 44
Mireille Ruest 45
Sanit Sananikone 46
Bruno St-Aubin 47
Vincent Thomas 48
Vincent Tremblay 49
Martin Trudelle 50
Karoline Vallée 51
Vincent Villeneuve 52

MOT **D'INTRODUCTION**

La géomatique est une discipline ayant pour objet la gestion des données numériques décrivant le territoire, ses ressources ou tout autre objet ou phénomène ayant une position sur la Terre. S'inscrivant dans le prolongement des disciplines scientifiques inhérentes à l'arpentage du territoire, la géomatique fait aujourd'hui appel aux sciences et aux technologies reliées à l'acquisition, au stockage, au traitement et à la diffusion de ces données « géospatiales ». Méconnue du grand public, la géomatique est pourtant très présente dans plusieurs activités quotidiennes et est au cœur des nouveaux défis en matière d'aménagement durable du territoire, de sécurisation des droits immobiliers, de protection de l'environnement, de sécurité civile, de construction d'ouvrages d'ingénierie, de transformation numérique et de changement climatique ! Vous découvrirez à travers ces 50 témoignages la diversité des tâches, les employeurs potentiels et l'immensité des applications de la géomatique. Que ce soit comme arpenteur(e)-géomètre, ingénieur(e) en génie géomatique, géomaticien(ne), enseignant(e), chercheur(euse), les possibilités de carrière sont multiples et stimulantes. Explorez dans ces pages les nombreuses facettes de la géomatique !

Elizabeth **ALEMAN,** ing. jr
B. Ing.

01

Mon emploi comme « analyste en géomatique » au ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques me permet de créer des produits d'imagerie ainsi que des services Web pour l'Atlas géomatique qui contient des données géospatiales diffusées pour une clientèle à l'interne et à l'externe du ministère. Je suis également responsable du « GéoGuichet », une cartothèque qui diffuse des données pour faire des analyses et des requêtes spatiales nécessaires dans le processus décisionnel de divers projets. J'occupe aussi le métier de « technicienne en géomatique » à la réserve des Forces armées canadiennes qui me permet de fournir des outils d'aide à la prise de décisions facilitant l'analyse du terrain lors des activités et exercices militaires. J'ai choisi ce domaine d'études pour son taux de placement garanti ainsi que pour son avancement technologique en pleine croissance. Que ce soit au fédéral ou au provincial, la géomatique permet toujours de rencontrer des nouveaux défis et de développer des nouvelles compétences.

02 Chantal **ARGUIN**, a.-g.
B. Sc. A.

Lors de mon choix de carrière, c'est en lisant la définition du mot géodésie que j'ai compris que j'exercerais la profession d'arpenteure-géomètre. Le programme venait d'être rebaptisé *Géomatique*, et ce fut une période inoubliable de ma vie.

Ayant réalisé des milliers de projets tant à l'international qu'au Québec, c'est encore la recherche de l'excellence et l'innovation qui me font vibrer. L'expérience-client vécue dans la majorité de mes dossiers fait également partie de mon ADN professionnel. Tant chez *Trifide* que chez *Arguin, arpenteurs-géomètres*, nous prenons le temps de comprendre notre client et avons à cœur sa satisfaction.

Dans mon quotidien, ma principale tâche est d'assurer une vision claire du futur tout en honorant les valeurs internes que nous véhiculons. À titre de professionnels, mes collègues savent que nous portons tous une grande responsabilité et que nous sommes porteurs de solutions.

Simon **BANVILLE**

B. Sc. A., M. Sc., Ph. D.

03

Peux-tu imaginer une journée sans GPS ? Les transactions bancaires sont suspendues, le réseau électrique en panne, les appels cellulaires interrompus, etc. En effet, tous ces systèmes sont maintenant synchronisés à l'aide de l'heure extrêmement précise (en nanosecondes !) fournie par le GPS. Sans oublier qu'il faudrait retourner aux bonnes vieilles cartes en papier !

J'ai débuté mes recherches sur le GPS au Département des sciences géomatiques de l'Université Laval. Depuis, j'ai participé à des applications plus traditionnelles de la géodésie comme le calcul de la dérive des continents... au millimètre près ! J'ai aussi été impliqué dans la recherche pour des applications émergentes telles que le positionnement précis avec téléphones intelligents et la navigation pour voitures autonomes.

Pour les amateurs de programmation, mathématiques et physique, ce domaine stimule la créativité tout en contribuant à des applications qui ont un impact sur la vie de tous les jours. Quoi demander de plus ?

04 Jean-François **BEAUPRÉ**, a.-g.

B.A., B. Sc. A., M. Sc.

«*Tout se situe quelque part*». L'information géographique est au cœur de la révolution numérique et des transformations actuelles de nos sociétés. Un diplôme en géomatique nous amène à travailler en multidisciplinarité dans plusieurs domaines et à élargir constamment notre compréhension du monde et de l'espace. La géomatique m'a permis de travailler autant sur des projets de développement local que sur des projets des Nations Unies. Ce sont ces larges horizons de la géomatique qui m'ont d'abord attiré et qui continuent de me plaire. Mon emploi à la Direction de l'arpenteur général du Canada m'amène à travailler avec des données relatives aux frontières internationales, aux limites administratives fédérales et aux limites des différents droits sur les terres du Canada. Les arpenteurs-géomètres, en précisant la position et l'étendue des droits, permettent de définir et de protéger les droits de chacun. Mon emploi s'inscrit donc dans l'œuvre collective des arpenteurs-géomètres canadiens qui contribue à la création et au maintien de l'État de droit au Canada.

Jean-François **BELZIL**, a.-g.
B. Sc. A.

05

Après un an de génie électrique, je suis passé à la géomatique dans le but de respecter davantage qui je suis comme personne. La géomatique devenait une profession de choix pour moi. L'Université Laval m'a enseigné à apprendre, à fouiller et à me débrouiller pour trouver des solutions et j'y ai aussi rencontré des gens merveilleux. Ma carrière a débuté en arpentage foncier, pour bifurquer dernièrement en géomatique municipale, afin de répondre au désir de me sentir utile dans ma communauté. Cette progression m'a permis de passer d'homme d'instrument à directeur adjoint en géomatique, poste au sein duquel j'ai développé mes compétences en gestion et en résolution de défis en génie civil et industriel, par mon apport en données géomatiques. Aujourd'hui, je suis un maillon des technologies de l'information où la diffusion de données géomatiques municipales est essentielle dans mes fonctions pour répondre aux besoins de mes collègues.

06 Eveline **BERNIER**

B. Sc. A, M. Sc.

À l'époque, mon choix s'est arrêté sur la géomatique puisqu'elle rassemblait deux de mes intérêts, l'informatique et les mathématiques. Durant mon baccalauréat, j'ai découvert les bases de données spatiales et décidé de m'y spécialiser en poursuivant mes études à la maîtrise. Pendant cette période, j'ai eu la chance de passer deux mois à l'Université de Zurich pour travailler avec des collègues suisses. Ensuite, j'ai obtenu un poste de professionnelle de recherche à l'Université Laval. Dans ce contexte, j'ai participé à de nombreux projets de recherche, dont plusieurs avec des partenaires industriels et gouvernementaux, à l'encadrement d'étudiantes et d'étudiants gradués, à la rédaction de publications scientifiques et ai présenté nos travaux dans diverses conférences d'ici comme d'ailleurs. Depuis 2013, je suis coordonnatrice scientifique du Centre de recherche en données et intelligence géospatiales. Mon travail consiste maintenant à promouvoir et à faire rayonner les activités de recherche des membres du Centre, à favoriser la collaboration entre eux ainsi qu'avec des partenaires externes et à assurer l'animation scientifique.

Vicky **BINETTE**, a.-g. B. Sc. A. 07

Les sciences appliquées et le droit foncier m'ont toujours intéressée. C'est pourquoi je me suis inscrite au baccalauréat en sciences géomatiques de l'Université Laval où j'ai acquis de solides connaissances en géomatique. Au cours de mon parcours universitaire, j'ai développé un intérêt marqué pour le cadastre et la pratique du droit foncier. Après l'obtention de mon diplôme, j'ai choisi de faire carrière comme arpenteure-géomètre. Puis, j'ai eu l'opportunité d'être engagée par le ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, au sein de la Direction générale de l'arpentage et du cadastre. Mes tâches principales impliquent la vérification, l'analyse et l'officialisation des documents pour la mise à jour du cadastre, qui représente l'immeuble sur lequel s'exercent les droits réels immobiliers et qui sert de base à la publicité de ces droits au Québec. Le cadastre est donc un intrant essentiel à la santé économique et à la prospérité de la province.

08 Annie **BIRON**

B. Sc. A., M. Sc.

En fait, j'ai découvert la géomatique par hasard en regardant un reportage à la télévision, et c'est rapidement devenu une évidence pour moi : ce domaine d'études en STIM intégrait et mettait en relation tout ce que j'aimais sans que j'aie à choisir spécifiquement !

Travaillant pour le Service hydrographique du Canada depuis près de 20 ans, j'ai eu la chance de participer à l'implantation de plusieurs technologies liées à l'acquisition de données, en plus d'avoir pris part à plusieurs missions de levés et d'en avoir dirigé, particulièrement celles en Basse-Côte-Nord. Plus récemment, à la suite du développement des nouvelles normes hydrographiques S-100, en tant que gestionnaire régionale de la Division des produits et services, je dois mettre en œuvre avec mes homologues des autres régions, une nouvelle prestation de services axée sur les données. Dernièrement, je me suis impliquée à promouvoir et à développer le leadership des femmes en hydrographie.

Marie-Ève **BIRON**, g. B. Ing. 09

Joindre les sciences aux mathématiques et avoir l'opportunité de travailler dehors et au bureau, c'est ce qui m'a convaincue d'étudier en géomatique.

Je suis géomètre-hydrographe, chez Groupe Océan. Nous creusons les fonds marins afin d'assurer, entre autres, une navigation commerciale sécuritaire. Mon rôle est de superviser les opérations réalisées avec notre drague OCÉAN TRAVERSE NORD. Ce navire est équipé de technologies de positionnement permettant de draguer de façon précise. La validation du dragage s'effectue avec un système multifaisceau, servant à cartographier les fonds marins en 3D.

La géomatique fait partie du quotidien de nos opérations. L'acquisition et l'exploitation de données précises ont un impact direct sur la rentabilité des projets.

Ce qui me passionne dans mon emploi, c'est de travailler sur l'eau avec des technologies de pointe.

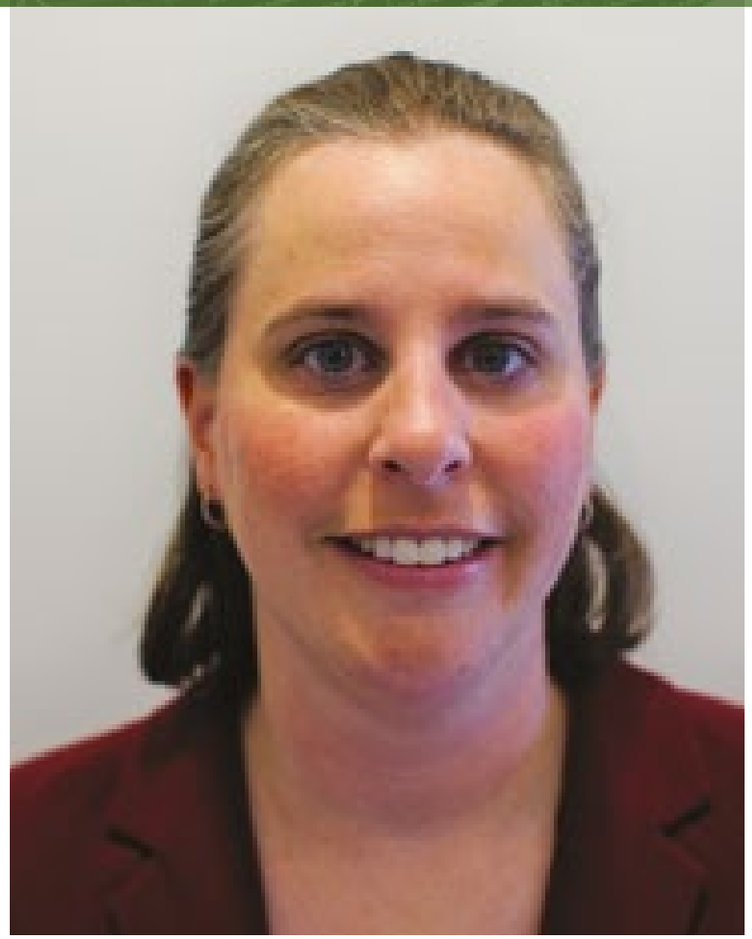
Étudier en géomatique à l'Université Laval nous permet d'apprécier toutes les sphères du domaine. On termine avec des connaissances solides qui nous ouvrent à un monde de possibilités.

10 Marie-Catherine **BROCHU**, a.-g.

B. Sc. A.

J'ai choisi le baccalauréat en sciences géomatiques, car je voulais mesurer le territoire ! À l'école, j'avais un intérêt marqué pour les mathématiques, mais, ayant grandi sur une érablière, j'avais le besoin de garder un lien avec le terrain. Après mes études, j'ai choisi l'Abitibi comme terre d'adoption pour les possibilités qu'elle offre. Je travaille principalement dans le secteur immobilier, mais je collabore aussi à différents projets de l'entreprise comme des mandats de construction, miniers et d'arpentage des terres du Canada pour les communautés cries. Mon rôle consiste à m'assurer de la qualité des travaux effectués et à répondre aux besoins en arpentage de mes clients. Pour ce faire, je peux compter sur l'aide d'une équipe d'expérience, mais j'effectue personnellement certaines tâches plus complexes dont l'analyse foncière permettant d'émettre une opinion sur la position des limites d'un terrain. En bref, j'ai opté pour la profession d'arpenteure-géomètre, un choix à ma mesure !

Stéphanie **BRODEUR**, ing. B. Sc. A. 11



Je suis diplômée en géomatique depuis 2003 et ingénieure depuis 2014. Ce domaine m'est venu naturellement parce que mon père m'en parlait souvent, et ça me passionnait. J'œuvre depuis 2011 au ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles au secteur Territoire. Je m'occupe de projets d'acquisition de photographies aériennes et de levés lidar pour différents clients. Je travaille au sein d'une organisation productrice de données telles que celles que j'acquiers ou encore les limites administratives, les réseaux hydrographiques et routiers, etc. Ce sont des éléments essentiels parce que souvent l'intrant principal à la réalisation des travaux. C'est très valorisant tout en étant parfois complexe à obtenir. Les défis sont très présents : gestion d'équipe, gestion de la technologie, gestion des communications en sont quelques exemples. Mes études à l'Université Laval m'ont permis de découvrir le vaste monde de la géomatique et m'ont donné d'excellents outils pour faire ma place.

12 Alexis **CARRIER-OUELLET**, a.-g.
B. Sc. A.

J'ai toujours désiré participer à la conception du monde qui m'entoure. La profession d'arpenteur-géomètre en pratique privée me permet de contribuer à ma façon. La formation en géomatique à l'Université Laval, judicieux mélange entre notions de droit foncier et de sciences appliquées, m'aide à orienter les projets de ma clientèle afin que leur maison de rêve puisse être bâtie tout en respectant les lois et règlements en vigueur. Je retire énormément de reconnaissance des conseils que j'offre à la population. Le droit de la propriété et les normes d'urbanisme sont des concepts que peu de gens maîtrisent, et il est primordial qu'ils puissent se fier à un professionnel tel l'arpenteur-géomètre. Mes actions ont des impacts durables dans l'aménagement de la trame urbaine; on voit d'ailleurs les traces de ceux qui m'ont précédé et ont façonné les villes et villages partout au Québec.

Karine **CASAVANT PICARD**, ing. B. Ing. 13

La géomatique a piqué ma curiosité, car c'était un domaine peu connu lors de mon choix de carrière. La possibilité d'utiliser les mathématiques en y ajoutant un côté spatial, d'utiliser une touche artistique en prenant soin de ne pas dégrader la qualité de l'information et sentir que l'on peut apporter une contribution en tant que professionnel sur l'orientation des décisions que les experts effectuent ne sont là que quelques exemples qui ont justifié mon choix professionnel.

Présentement, je travaille à la Ville de Montréal en tant qu'ingénieure en géomatique. Mon rôle principal est de m'assurer que l'information sur les réseaux d'eau est maintenue à jour dans les bases de données géoréférencées et que la diffusion de cette information est la plus précise. Mon travail est d'assurer la qualité de l'information utilisée par tout intervenant impliqué dans la prise de décisions importantes, telles que la planification de budgets, la réfection d'infrastructures et la relation avec les citoyens.

La géomatique est au cœur de plusieurs grandes réalisations !

14 Christian **COMTOIS**
B. Ing.

J'ai choisi le domaine de la géomatique pour son côté cartésien. Je travaille au Service hydrographique du Canada (SHC) depuis 15 ans, où j'ai eu l'opportunité d'acquérir des données de profondeur à travers la glace de l'océan Arctique, d'installer et d'étalonner des systèmes de sondage multifaisceaux sur les navires de la Garde côtière canadienne, de donner du soutien géomatique auprès des hydrographes et des formations sur des logiciels de traitement de données. Actuellement, je dirige la section de l'intégration des données à Burlington, en Ontario. Les décisions et les actions que l'on prend au SHC ont un impact direct sur la sécurité de la navigation, que ce soit la navigation commerciale ou de plaisance. Ce que j'aime le plus dans ce travail, c'est l'évolution constante des technologies et le fait que l'hydrographie comprend la plupart des sous-domaines de la géomatique. En résumé, j'ai bien aimé mes années d'études en géomatique à l'Université Laval où j'ai surtout apprécié les travaux pratiques à l'extérieur et les cours de programmation.

Benoît **CRÉPEAU GENDRON**, a.-g. 15

B. Sc. A., M. Sc.

Je travaille comme géomaticien au Service hydrographique du Canada (SHC), à Mont-Joli. J'ai gradué du baccalauréat et de la maîtrise en sciences géomatiques avec mémoire. Je me suis intéressé à la géomatique, entre autres, en raison des possibilités de travail sur le terrain. Ce désir s'est aujourd'hui concrétisé dans mon rôle de soutien des opérations du SHC. Parmi celles-ci, on compte les sondages bathymétriques, la création et la mise à jour des cartes marines, sans oublier la mesure et la prévision de la marée. Ce qui est passionnant à propos de mon emploi, c'est le sentiment d'effectuer un travail essentiel directement lié à la sécurité maritime. J'ai apprécié mon parcours universitaire, où ma formation en géomatique m'a bien préparé au type d'emploi que j'occupe maintenant… sans oublier les liens d'amitié que j'y ai créés !

16 Emmanuelle **CYR**, a.-g.
B. Sc. A.

Le plein air, les mathématiques et la forte possibilité d'un emploi dans ce domaine dans ma région natale, les Îles-de-la-Madeleine, sont les intérêts qui m'ont menée au baccalauréat en sciences géomatiques à l'Université Laval. Je suis maintenant arpenteure-géomètre depuis sept ans et je viens tout juste de devenir copropriétaire du seul bureau d'arpentage privé ayant pied-à-terre aux Îles-de-la-Madeleine. Ce que j'aime de mon travail au quotidien, c'est voir le territoire sous un angle différent, être un partenaire important au développement du territoire madelinot et aussi être témoin de l'épanouissement de ma communauté. Je suis fière d'aider et de conseiller les gens dans la réalisation d'un projet immobilier qui leur tient à cœur. La variété des mandats de travail, la proximité avec l'équipe de travail, la clientèle et le partenariat avec le milieu sont aussi des aspects intéressants de ma vie professionnelle.

Julie **DEMERS**, ing. B. Ing. 17

À la fin de mon secondaire, je vivais de l'excitation et de l'incertitude face à mon choix de carrière. Je suis tombée sur un dépliant qui mentionnait : « Tu aimes la géographie, l'informatique, le plein air, les mathématiques, le travail d'équipe ? Alors la technique en géomatique est faite pour toi ! ». Après des recherches sur ce terme, mon choix était fait !

J'ai tellement apprécié mes études techniques que j'ai décidé de poursuivre à l'université au baccalauréat en génie géomatique, pour en apprendre plus sur les nouvelles technologies. Dans un environnement stimulant, j'ai passé quatre années marquantes et très enrichissantes. Ces études m'ont menée à l'emploi de Cansel, une entreprise canadienne de service et de vente de solutions d'arpentage. Comme responsable du soutien technique, je formais et dépannais des professionnels de la géomatique.

Maintenant enseignante en géomatique au Collège Ahuntsic, j'espère parvenir à transmettre ma flamme pour la géomatique, diversifiée et innovante, à tous ceux qui se laissent tenter par ce grand domaine.

18 Joanie **DESGROSEILLIERS**, ing.

B. Ing.

Ce que j'apprécie le plus de la géomatique, c'est qu'elle est partout ! Un monde s'ouvre aux diplômés autant par la diversité des tâches, des secteurs que des employeurs. J'ai eu l'opportunité de travailler comme chargée de projet en géomatique au privé. Je participais à la préparation d'offres de service, analysais des données géoréférencées, formais des clients, supervisais une équipe et récoltais des données GPS. Je suis présentement analyste fonctionnelle pour une société d'État. Je reçois, analyse, documente et priorise les besoins des clients et des développeurs dans le cadre de la conception de progiciels utilisant des données géoréférencées. Mes études en géomatique à l'Université Laval m'ont permis de me préparer au marché du travail en développant mon sens d'analyse et de résolution de problèmes. De plus, elles m'ont permis de développer mon esprit d'équipe. Ces capacités me permettent tous les jours de trouver les meilleures solutions aux problématiques.

Jonathan **DUGUAY**, ing. jr
B. Ing.

19

Avant d'entreprendre mes études en génie géomatique, je ne savais pas encore quel domaine me passionnerait le plus. J'étais à la recherche d'un domaine d'études qui touchait à tout et qui ne me fermerait aucune porte. Croyez-moi, je n'ai pas été déçu. Depuis que j'ai débuté en géomatique, j'ai côtoyé professionnellement archéologues, arpenteurs-géomètres, paysagistes, pilotes et capitaines de navires et de remorqueurs, architectes, ingénieurs (civils, municipaux, forestiers, informatiques...), urbanistes, dessinateurs, enseignants et j'en passe. Tous des gens d'ici et de partout dans le monde. J'ai voyagé à travers le monde en analysant des données lidar et photogrammétriques, tout en restant confortablement devant mon bureau. Aujourd'hui, je construis virtuellement ports et navires afin d'améliorer et de sécuriser nos pratiques maritimes. En travaillant à l'Administration de pilotage des Laurentides, je contribue au développement environnemental et économique d'une de nos plus grandes fiertés québécoises, le fleuve Saint Laurent.

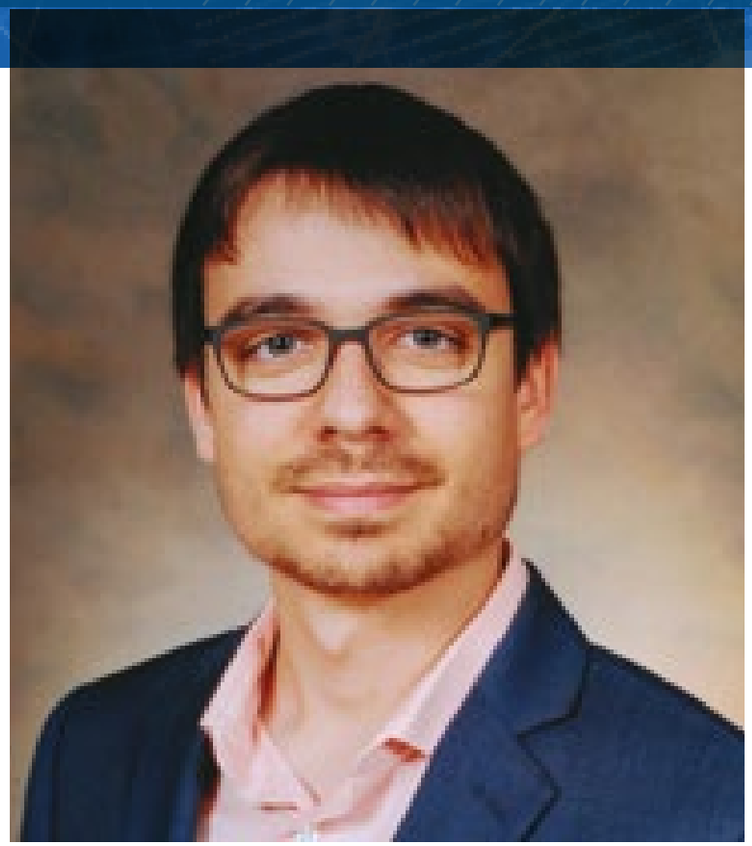
20 Jean-Michel **DUPÉ**

B. Ing.

Plus jeune, j'avais un intérêt pour l'espace, mais le métier d'astronaute n'est pas des plus accessibles. Lorsque j'ai appris qu'on pouvait observer et mesurer des éléments sur la Terre ainsi que naviguer grâce à des satellites orbitant à plus de 20 000 km dans le ciel, j'étais vendu à la géomatique. Quelques années plus tard, je suis directeur technique du réseau Can-Net, plus large réseau de stations de référence virtuelle au Canada, procurant des signaux de correction GNSS de haute précision servant à toutes sortes de domaines comme l'arpentage, la construction, l'agriculture et même les véhicules autonomes. Pas tout à fait dans l'espace mais presque !

Vincent **DUPONT**, CPI
B. Ing., M. Sc.

21



Je viens de terminer mes études en géomatique à l'Université Laval. Je possède un diplôme de baccalauréat en génie géomatique et une maîtrise en sciences géomatiques. Présentement, je suis candidat à la profession d'ingénieur (CPI) et je travaille comme consultant en géomatique pour la compagnie CGI. Je fais l'analyse des besoins des clients et je programme des solutions géomatiques. Pour mon premier mandat, je suis associé à un projet d'application cartographique à l'échelle du Canada. Mes tâches consistent à faire de la maintenance, à créer des outils et à ajouter des nouvelles données selon les besoins. J'ai choisi la géomatique, car j'ai toujours eu un fort intérêt pour l'informatique et les mathématiques appliquées. Étant une personne généraliste, j'aime travailler avec des professionnels de différents domaines. Avec mon travail, je suis servi, car comme géomaticien, j'ai le rôle d'appuyer le travail d'autres professionnels dans différents domaines.

22 Guillaume **FOUQUET-ASSELIN**, ing.

B. Ing.

C'est un parcours sinueux qui m'a mené à la géomatique. À l'époque, j'avais hésité entre la géomatique et le génie logiciel, et mon choix s'était tourné vers ce dernier. Après deux sessions, force est d'admettre que le cursus ne me convenait pas. C'est à la suite d'un voyage « backpack » en Australie que j'ai décidé de me réorienter vers la géomatique. Dès le départ, j'ai aimé la « vibe » avec les autres étudiants. Je travaille depuis trois ans pour la compagnie Korem à Québec à titre d'expert géospatial. Mon rôle est d'assister les directeurs de comptes dans la qualification technique des clients éventuels pour l'intégration de données géospatiales dans leur processus d'affaires. La géomatique est un métier passionnant et valorisant, car chaque jour, je côtoie des professionnels de milieux différents (actuaires, analystes en intelligence d'affaires, ingénieurs en télécommunications, etc.) et je les aide à améliorer leur productivité avec des outils/données issus de la géomatique.

Maude **GAGNON**, CPI
B. Ing.

23

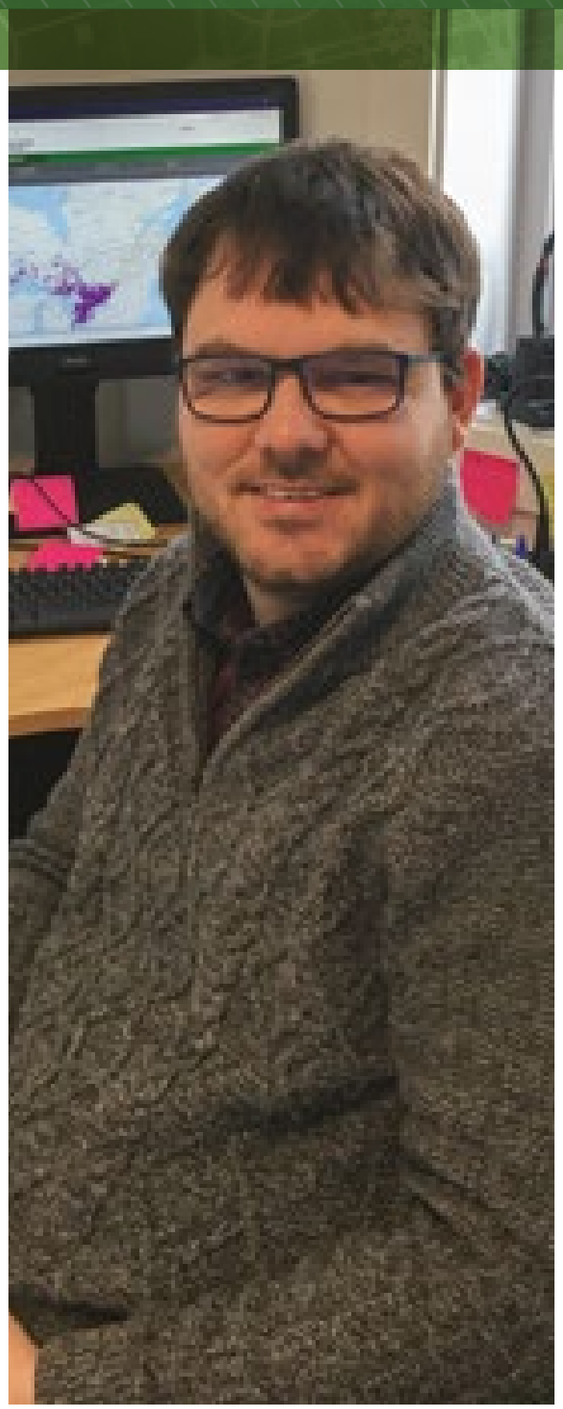
C'est la combinaison des mathématiques, des cartes et des sciences de la Terre qui m'a amenée à choisir le domaine de la géomatique avant le début de mon parcours universitaire. Durant mes quatre années d'études au baccalauréat en génie géomatique, j'ai découvert une nouvelle passion.

Aujourd'hui, je travaille en géomatique dans le secteur municipal, plus précisément dans une MRC. Je travaille conjointement avec le Service de l'aménagement du territoire et d'urbanisme et le Service de l'évaluation foncière. J'apprécie le fait que mon emploi m'amène à côtoyer des professionnels de divers domaines et à être à l'affût des nouvelles technologies de la géomatique.

J'adore aussi la grande diversité de tâches que mon travail m'amène à exécuter. L'intégration, le traitement et l'analyse de données spatiales, la gestion de bases de données, la création de cartes ou encore la gestion de cartes interactives font aujourd'hui partie de mon quotidien.

24 Nicolas **GARIÉPY**, ing.

B. Ing.



La cartographie, l'informatique et le volet analyse-conception liés à la formation d'ingénieur en géomatique m'ont fait choisir d'étudier dans ce programme. Dix ans après avoir terminé mes études, je crois toujours que j'ai fait un bon choix. Depuis 2010, j'ai gravi les échelons à la fonction publique fédérale où j'ai œuvré dans différents projets tant en acquisition, gestion et traitement de données géospatiales. Aujourd'hui, j'agis à titre d'expert technique et coordonnateur dans une équipe d'intégration de données géospatiales de plusieurs ministères fédéraux. Par mon rôle de coordonnateur, j'effectue des tâches de gestion de projet alors que mes fonctions d'expert technique me permettent de conseiller mon gestionnaire ainsi que l'équipe de projet sur les différentes tâches à réaliser. Le meilleur des deux mondes ! La variété de cours offerts dans ma formation universitaire (géomatique, informatique, gestion) fait de moi un bon généraliste, ce qui me permet d'exceller dans mon travail actuel.

Sébastien **GIROUX** B. Sc. A. 25

C'est grâce à un très bon ami que j'ai fait le choix de la géomatique. Comme lui, je détestais la chimie et j'adorais les maths, la cartographie et l'informatique. Dès la fin de mes études, mon esprit de synthèse et ma capacité d'analyse acquis à l'Université Laval ont été mis à contribution afin de développer l'infrastructure nécessaire pour la réalisation de mandats de la rénovation cadastrale. J'ai aussi travaillé au Honduras au développement du Système d'enregistrement de la propriété immobilière. Ce projet m'a permis de développer grandement mon autonomie. Je travaille maintenant pour une grande firme internationale de TI comme architecte organique géomatique. J'allie ma passion et mes compétences pour développer des systèmes géomatiques dans plusieurs secteurs : cadastre, transport public, milieu municipal, domaine électoral, etc. Avec l'évolution grandissante de la technologie, cela est très enrichissant. Pour finir, mes implications à l'ACSG et à l'AGMQ me permettent de promouvoir les sciences géomatiques et de favoriser le développement professionnel de la communauté. Alors la géomatique, l'essayer c'est l'adopter pour la vie !

26 Philippe **LAFRENIÈRE**, CPI
B. Ing.

Alors que le domaine de la géomatique m'était encore quasi inconnu jusqu'aux débuts de mes études, il est rapidement devenu d'un très grand intérêt pour moi en raison de son vaste éventail de possibilités qu'il offre sur le marché du travail. Les stages offerts aux étudiants ainsi que l'aspect pratique (cours en laboratoire) mis de l'avant par le Département des sciences géomatiques m'ont d'ailleurs permis d'éclaircir mon intérêt pour un grand nombre de ces possibilités.

Depuis ma graduation, je travaille au ministère de la Sécurité publique dans un cadre de diffusion de données spatiales et de développement d'applications cartographiques pour le grand public ainsi que pour certaines instances gouvernementales. Notre expertise est notamment requise pour le partage et la gestion d'informations spatiales avant et pendant les périodes de crues printanières.

Mélanie **LAMBERT**, ing.
B. Sc. A., M. Sc.

27

Après avoir complété mon bac en géomatique et ma maîtrise en bases de données géospatiales, j'ai eu la chance de demeurer dans le milieu de la recherche et de travailler pour le *Centre d'études sur les ressources minérales* situé à l'UQAC. J'ai eu alors l'opportunité d'appliquer mes connaissances et d'apporter mon expertise dans plusieurs projets de recherche en géologie et en hydrogéologie, domaines pour lesquels j'ai d'ailleurs développé une passion. Moi qui voulais travailler en géomatique appliquée, j'étais alors servie ! Je suis vite devenue « la » référence en géomatique pour l'ensemble du module des sciences de la terre, que ce soit au niveau de la conception et l'implantation de bases de données ou au niveau de la production, du traitement ou de l'analyse avancée de données géospatiales. Mon expertise unique à l'UQAC me permet même depuis quatre ans d'enseigner la géomatique aux futurs géologues et ingénieurs en géologie.

28 Michaël **LANDRY**, CPI

B. Sc. A., B. Ing., M. Sc.

J'ai débuté mes études au baccalauréat en sciences géomatiques en 2011 intéressé par le métier d'arpenteur-géomètre parce qu'il combine le travail intérieur et extérieur. J'ai jonglé entre une maîtrise et le travail dans un cabinet privé d'arpenteurs-géomètres pendant quelques années avant de retourner sur les bancs d'école compléter le baccalauréat en génie géomatique. Je suis passionné principalement par tout ce qui touche à l'acquisition et au traitement de données géospatiales. Il y a environ un an, je faisais des travaux d'analyse d'images satellitaires qui couvraient des dizaines de kilomètres carrés alors qu'aujourd'hui, je manipule des nuages de points pour reconstruire des surfaces au dixième de millimètre pour une entreprise spécialisée en métrologie. La géomatique, c'est vaste, et il y en a pour tous les goûts !

Hugo **LEDOUX**
B. Sc. A, Ph. D

29

Pendant le baccalauréat en géomatique, j'ai travaillé au Centre de recherche en géomatique durant deux étés, et cela m'a donné une bonne idée du quotidien d'un chercheur/professeur. En terminant mes études en 2001, je savais que je voulais faire une maîtrise. J'ai eu la chance d'obtenir une bourse dans une université à Hong Kong (c'est une longue histoire...), et ils m'ont offert de continuer au doctorat. Je vis maintenant aux Pays-Bas, je suis professeur associé (SIG 3D) et j'enseigne la géomatique. Ce que j'ai appris durant mon baccalauréat m'est très utile, et je regrette même de ne pas avoir plus écouté dans certains cours (désolé !), parce que je dois parfois donner des cours sur des sujets qui ne sont pas ma spécialité. Ce que j'aime de mon emploi, c'est que la géomatique change constamment (en 1999, les jeux de données étaient minuscules, l'apprentissage automatique ne fonctionnait pas, etc.) et je dois donc constamment me maintenir à jour.

30 Philippe **MARIN**, a.-g.
B. Sc. A.

Passionné depuis toujours par la cartographie, les mathématiques et les sciences, c'est avec un grand intérêt que j'ai entrepris mes études en sciences géomatiques à l'Université Laval. Un programme où l'entraide, la vie étudiante et l'esprit d'équipe sont mis de l'avant, à l'image de la profession que j'ai choisie. Aujourd'hui actionnaire d'une firme d'arpenteurs-géomètres en pratique privée située en Estrie, mon travail au quotidien touche à plusieurs facettes de la géomatique en tant que chargé de projet, ainsi que de la gestion d'entreprise en tant qu'actionnaire.

Notre profession a peu de limites. Il s'agit d'une carrière enrichissante où la diversification et les possibilités sont infinies. La combinaison de nos connaissances scientifiques et légales avec l'intégration des nouvelles technologies permet d'offrir à nos clients un service unique et adapté. Quel accomplissement d'accompagner nos clients dans leur projet et de savoir trouver la formule qui leur sera bénéfique !

France **MERCIER**, a.-g. B. Sc. A. 31

C'est à la suite d'une réorientation de carrière que j'ai découvert les sciences géomatiques. Au départ, c'est l'aspect multidisciplinaire du droit, des sciences et du travail extérieur qui m'a attirée vers ce domaine. Même si le volet plein air n'est pas aussi présent que je le pensais initialement, j'ai découvert, au fil du temps, un autre aspect du métier qui me passionne tout autant : celui de l'entrepreneuriat. Voilà cinq ans, j'ai fondé avec mon conjoint ma propre entreprise en Estrie. Avec mon équipe, je réalise principalement des mandats d'arpentage foncier. Nos décisions servent à garantir la sécurité des droits de propriété et plus largement à contribuer à l'aménagement du territoire. Ce n'est pas une mince affaire !

32 Mylène **MEUNIER**, a.-g.
B. Sc. A.

Comme Obélix, je suis tombée dans la marmite lorsque j'étais petite puisque l'arpentage est presque une tradition familiale... Mon père, étant lui-même arpenteur-géomètre, nous a rapidement initiés à ce domaine, alors ce fut naturel de choisir cette discipline à la fin de mes études collégiales. Après sept ans au sein de l'entreprise familiale, un besoin de changement s'imposait de mon côté. Je pratique maintenant au sein de la grande famille d'Énergir à titre de conseillère sénior en expertises immobilières et arpentage. L'ensemble de mes compétences, autant personnelles que professionnelles, est mis à profit dans mon travail quotidien. Par exemple, lors de l'acquisition de servitudes ou les achats de terrains pour le développement du réseau gazier, par la sensibilisation de propriétaires ou dans l'acquisition de données géoréférencées. Une journée de travail n'est jamais pareille; nous devons développer notre agilité tous les jours ! Mes études en géomatique à l'Université Laval m'ont permis de développer mon sens du travail d'équipe et mon leadership, des qualités valorisées et essentielles dans mon travail actuel.

Papa Médoune **NDIR**, a.-g.
B. Sc. A., M. Sc.

33

Dès mon plus jeune âge, j'étais curieusement captivé par le travail de mon père, son abnégation pour ce dernier et sa portée transversale aux confins du Sénégal avec l'appui d'une équipe de départ à l'élan familial. Avide de découverte et de science spatiale, j'ai choisi cette filière.

Je travaille dans le secteur de la géomatique marine et de la cartographie des océans au CIDCO. Mes tâches touchent l'arpentage du territoire et des fonds marins, l'expérimentation de nouvelles solutions (lidar et sonar) de capture de la réalité physique, le transfert de connaissances et le développement technologique.

Mon travail permet de générer, de décrire et de partager des données pointues sur l'environnement côtier avec des arpenteurs-géomètres, des ingénieurs portuaires, des environnementalistes, des pêcheurs, des archéologues, des géologues, etc. pour une meilleure gestion des ressources du territoire. Mes compétences en calibration des équipements accompagnent l'authenticité de ces données.

Durant mes études, j'ai apprécié l'encadrement et la disponibilité des professeurs chevronnés et du personnel ainsi que leur ouverture vitale vers d'autres cultures.

34 François **PAGÉ**, a.-g.
B. Sc. A.

Chers candidats à la faculté, je m'adresse à vous brièvement pour vous tendre la main et vous inviter à joindre une colonie de passionnés appartenant au domaine diversifié et stimulant de la géomatique. À l'époque, la cartographie de base a attiré mon attention sur ces études. Aujourd'hui, je me considère chanceux d'avoir fait ce choix. En tant que chef d'entreprise, arpenteur-géomètre, j'ai la chance de travailler dans tous les secteurs d'activité de la géomatique sur des projets motivants qui m'amènent à me dépasser et à laisser aller ma créativité. En plus d'avoir découvert une belle profession, j'ai découvert un monde vrai où collègues de travail, clients, partenaires, chercheurs, enseignants et confrères se côtoient de manière respectueuse. Cette profession regorge de défis pour l'avenir. N'hésitez pas à vous joindre à nous afin de contribuer au développement futur de notre discipline. Ensemble nous continuerons de partager nos idées, de valoriser et de faire reconnaître notre profession au sein des différents milieux.

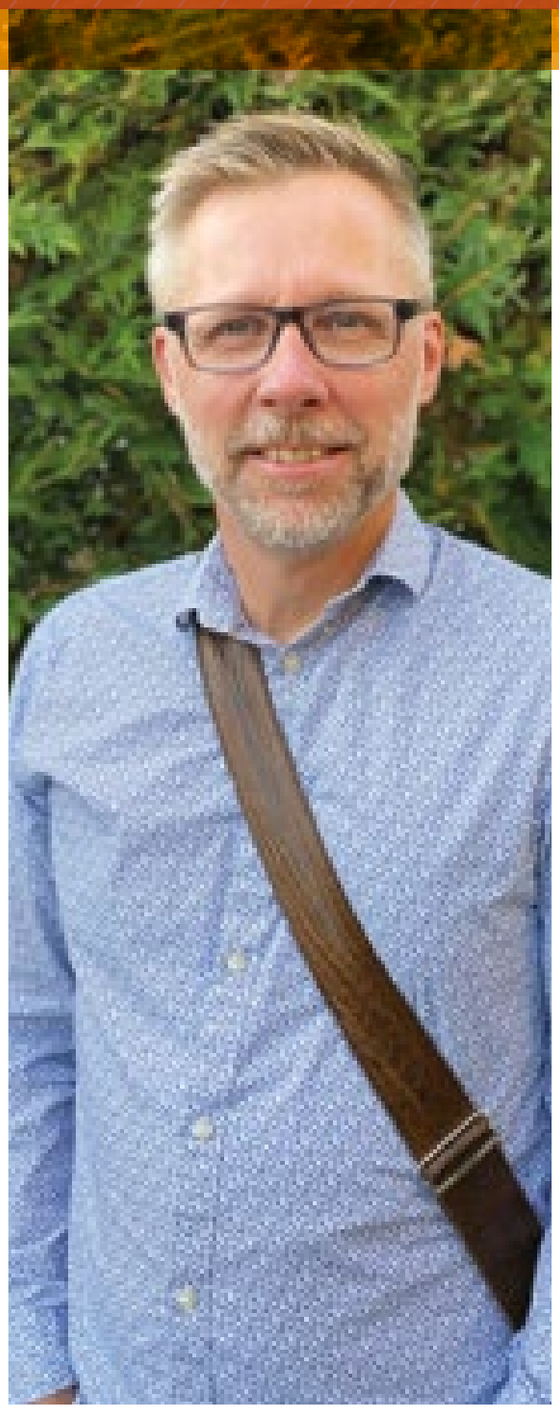
Véronique **PATOINE**, ing. B. Ing. 35

La géomatique est un domaine de découvertes offrant des opportunités uniques. Elle nous permet de mieux comprendre le monde qui nous entoure et offre une certaine possibilité de création puisqu'elle est empreinte d'innovations et de nouvelles technologies. Je travaille présentement au ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. Mon travail s'intègre principalement à l'environnement, mais nous collaborons avec plusieurs autres ministères. Comme chargée de projet, je gère des projets en diffusion de connaissances sur le domaine hydrique de l'État, j'assure le support en géomatique dans les projets d'acquisition de données, je suis responsable de la structuration et de l'interprétation des données récoltées, je participe à la cartographie et à la production de différents livrables et rapports, et je collabore à l'élaboration de procédures afin d'optimiser la diffusion des données. La variété de mes tâches, le besoin de constamment mettre mes connaissances à jour, le travail d'équipe ainsi que les nombreux défis à relever sont principalement ce qui me passionne dans mon travail.

36 Maxime **PELLETIER**, ing. jr
B. Ing.

Pour moi, la géomatique atteint son plein potentiel lorsqu'elle facilite d'autres domaines d'expertise. À titre de consultant en systèmes d'information géographique, mon rôle est de recommander et de déployer des solutions logicielles répondant aux besoins d'information, d'analyse et de participation reliés à la gestion d'actifs électriques, gazoducs, aqueducs et fibre optique. Mon travail débute à la conception de la base de données, transite par le déploiement d'infrastructures de serveurs et se termine par la configuration de solutions professionnelles et mobiles. C'est un réel défi de porter attention aux détails techniques d'autant de composantes, sans perdre de vue les objectifs uniques à chaque entreprise. Lors d'une séance de formation, c'est un plaisir de croiser le regard d'un client – du designer à l'homme de ligne – lorsqu'ils/elles réalisent comment leur horizon de travail est élargi par le fruit de mon effort. Étudier en génie géomatique à l'Université Laval m'a préparé pour un travail technique multidisciplinaire attentif aux besoins d'entreprise.

Rémy **PELLETIER**
B. Sc. A **37**



J'ai choisi le domaine de la géomatique, car dans un même baccalauréat, il est possible d'acquérir un spectre des compétences qui touchent le captage, le traitement, la gestion et la diffusion de données à référence spatiale. Tous ces acquis nous donnent des perspectives de carrière diverses, autant pour le type d'organisations (privées, publiques) que les domaines d'applications (le transport, la gestion du territoire, la foresterie, l'assurance, l'hydrographie, etc.). Ce qui est passionnant avec la géomatique est que peu importe le milieu dans lequel on évolue, nous avons toujours l'opportunité d'être impliqué dans les processus de prise de décisions. Mon parcours en géomatique démontre que les opportunités sont au rendez-vous. Depuis l'obtention de mon baccalauréat, j'ai eu la chance d'occuper plusieurs postes où j'ai pu mettre en place des processus de traitement des données qui ont eu un impact direct sur la performance tout en ayant la chance d'expliquer la valeur ajoutée que les données géospatiales apportent aux systèmes d'information existants.

38 Marc **PHILIPPIN**, g.

B. Sc. A., B. A.

J'ai fait un baccalauréat en géomatique qui m'a ouvert les portes de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec à titre de géomètre en géomatique. J'ai choisi ces études pour les bases solides qu'elles offrent en mathématiques, en informatique et en acquisition/traitement de données, le tout dans un contexte de mesurage de précision et de positionnement dans l'espace appliqués aux sciences géodésiques. J'ai débuté comme assistant de recherche en télédétection optique et radar, puis dans la consultation en géomatique dans le secteur des ressources naturelles, avant de poursuivre directement dans le domaine de l'exploration minérale. J'apprécie particulièrement avoir une formation qui donne une grande indépendance face aux données. En effet, le meilleur moyen de traiter ces dernières est d'écrire des programmes qui réalisent des tâches spécifiques qui n'existent pas dans les logiciels commerciaux ! Je me passionne aussi pour l'ouverture qu'elle offre en science des données, notamment dans le traitement du *big data* par l'intelligence artificielle.

Dominique **PLOURDE**, ing. B. Ing. 39

La géomatique, c'est un domaine peu connu par plusieurs. C'est pourtant seulement le terme qui peut paraître inconnu, puisque c'est en fait une discipline qui touche énormément de domaines et qui est souvent présente dans la profession des gens sans qu'ils s'en rendent compte. C'est ce qui m'a le plus accrochée avec la géomatique, parfaire des connaissances dans plusieurs secteurs. J'ai eu la chance, au cours de mon baccalauréat en génie géomatique, de toucher à plusieurs de ces sphères. Je suis passée de la cartographie du territoire, en allant à la gestion des feux de forêt au Québec jusqu'à mon emploi des trois dernières années chez LeddarTech, une compagnie québécoise qui fabrique des lidars pour développer le marché des véhicules autonomes. La géomatique est au cœur des nouvelles technologies, et c'est ce qui en fait une science aussi vivante; être en mesure d'utiliser les données géospatiales pour sécuriser le monde des transports est pour moi une grande motivation dans mon emploi.

40 Claudiane **RENAUD**, a.-g.

B. Sc. A.

J'ai tout d'abord intégré l'Université Laval pour le rugby Rouge et Or. Suite à un changement de programme d'études, mon choix s'est arrêté sur les sciences géomatiques, principalement pour les mathématiques, et je me suis découvert un intérêt pour le droit. J'ai trouvé ce baccalauréat très varié et fort intéressant. Dans le cadre d'un de mes stages, j'ai eu l'opportunité de travailler au ministère des Transports. Ayant apprécié mon expérience et eu une bonne impression de l'équipe de travail, j'ai saisi ma chance d'intégrer l'équipe à titre d'arpenteure-géomètre. Mon travail au ministère est très diversifié, les expériences et opportunités sont multiples. Je m'implique à plusieurs niveaux, ce qui me permet d'en apprendre toujours davantage, que ce soit pour ma profession ou l'univers complexe des projets routiers, et ainsi de me perfectionner. Ayant travaillé quelques années dans une firme privée, le ministère des Transports est, à mon avis, un beau compromis pour ma profession entre les secteurs privé et public.

Sébastien **ROY**, a.-g. B. Sc. A. **41**

Dès mon plus jeune âge, avec ma grand-mère paternelle, nous parcourions son globe terrestre pour découvrir le monde qui m'entourait. De son côté, mon père était un passionné de cartes géographiques de toutes sortes. Cette fascination pour ces formes de représentation de notre monde m'a guidé vers l'obtention du baccalauréat en géomatique en 1995, et par la suite, à devenir membre de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec.

J'ai entrepris ma carrière d'arpenteur-géomètre en pratique privée. Avec le temps, je me suis spécialisé dans les systèmes d'information géographique municipaux. Aujourd'hui, j'occupe un poste de gestionnaire en tant que coordonnateur de la Division solutions technologiques et géomatique, à la Direction des technologies de l'information de la Ville de Lévis.

Mon travail est passionnant. Chaque jour, notre équipe offre aux décideurs municipaux et citoyens, des outils géomatiques d'aide à la décision performants qui augmentent la connaissance du territoire pour une bonne gestion des actifs municipaux.

42 Tania **ROY**

B. Ing., M. Sc.

J'ai choisi la géomatique parce que j'adorais les cartes et souhaitais travailler dans un domaine scientifique. Je suis maintenant consultante en géomatique dans le domaine des technologies de l'information. Mes tâches sont variées : développement de nouvelles applications cartographiques, support aux utilisateurs, implantation de nouveaux systèmes, etc. Mon travail permet à des experts de différents domaines d'affaires d'avoir de meilleurs outils de prise de décision à leur portée. J'adore mon métier parce qu'il me permet de mettre différentes aptitudes et connaissances en application, et aussi parce qu'il y a toujours quelque chose de nouveau à apprendre et plusieurs opportunités de se perfectionner.

J'ai apprécié mes études à l'Université Laval parce qu'elles m'ont permis, dans un environnement convivial, d'acquérir de solides connaissances dans différents domaines de la géomatique ainsi que de bonnes aptitudes de résolution de problèmes. Dix ans après ma graduation du baccalauréat en génie géomatique, je ne regrette rien !

Mireille **RUEST**, a.-g. B. Sc. A. 43

J'ai choisi le domaine de la géomatique principalement en raison de la diversification des modes de pratique de la profession d'arpenteur-géomètre. Il est possible de se développer autant au niveau des aspects légaux que scientifiques de la profession. Ceci contribue à rendre la pratique diversifiée et pleine de nouveaux défis au quotidien. À l'Université Laval, ce que j'ai le plus apprécié de mes études en géomatique est la mise en pratique des connaissances acquises en théorie lors de laboratoires pratiques. Ceci nous prépare bien au marché du travail. Je travaille chez Services publics et Approvisionnement Canada où je dois conseiller au quotidien d'autres ministères sur des enjeux reliés à l'arpentage des terres fédérales. Mon expertise en arpentage est ainsi considérée lors de la prise de décisions, et la géomatique est grandement mise à contribution dans la planification et la gestion de projets au sein de mon ministère.

44 Sanit **SANANIKONE**, ing.

B. Ing.

Mon attrait pour les sciences et la résolution de problèmes me vouait originalement à une carrière en génie civil. Une brève incursion en géomatique durant mes études me convainc d'y bifurquer complètement. Grâce à la qualité de l'enseignement obtenu à l'Université Laval et le soutien de sa communauté qui mènent à énormément d'opportunités, j'ai eu la chance de travailler dans divers milieux professionnels (privé et public au niveau provincial et municipal). J'œuvre aujourd'hui en transport maritime pour une administration portuaire de juridiction fédérale. Les choix technologiques que mon équipe et moi faisons dans le cadre de nos travaux de relevés d'infrastructures, cartographie d'installations, analyse et diffusion de données spatiales, autant terrestres que maritimes, permettent aux différentes unités que nous accompagnons de sécuriser leurs différents mandats et travaux, puis de protéger les infrastructures. C'est dans cette diversité infinie de champs d'application pour lesquels la géomatique peut servir que mon métier est si passionnant et valorisant.

Bruno **ST-AUBIN**

B. Ing., M. Sc., étudiant au doctorat

45

À travers la géomatique, j'ai découvert une passion pour la visualisation de données qui met à profit mon sens logique et ma créativité. Le génie géomatique me donne les moyens de transformer les données en information et permet aux utilisateurs de se l'approprier. En tant que fonctionnaire fédéral spécialisé en développement d'applications de cartographie Web et d'outils de visualisation, je publie des données qui supportent la prise de décisions des gestionnaires et des élus, oriente le développement de politiques nationales et informe les citoyens canadiens sur une variété de sujets. Grâce à mes connaissances en gestion de données géospatiales, j'ai contribué à des projets en lien avec la gestion des ressources naturelles, les affaires autochtones, la santé publique, l'économie nationale, et plusieurs autres. La géomatique est aussi une occasion de poursuivre mon apprentissage à travers un doctorat multidisciplinaire centré sur la conception et le développement d'un système de simulation géospatiale.

46 Vincent **THOMAS**, ing.

B. Ing., M. Sc.

Je travaille en tant qu'ingénieur en géomatique au Centre de recherche en imagerie numérique et médias interactifs, le CIMMI. Ce qui me passionne le plus, c'est d'amener des données géospatiales dans la troisième dimension pour les visualiser en réalité virtuelle ou augmentée. Que ce soit dans une forêt ou dans un milieu urbain, j'aime explorer ces recréations virtuelles d'endroits qui existent réellement. De plus, j'ai le bonheur de travailler chaque jour avec une super équipe dans des domaines variés comme l'exploitation minière, la navigation maritime ou l'environnement. Ma formation à l'Université Laval en génie géomatique couplée à une maîtrise en réalité augmentée mobile m'a bien préparé à mon travail actuel où tout n'est pas tracé d'avance. Je vais aussi régulièrement parler de la géomatique dans les cégeps afin d'aider au recrutement et pour faire connaître notre domaine qui est toujours en effervescence.

Vincent **TREMBLAY**, a.-g. B. Sc. A. 47

J'ai d'abord connu le domaine de la géomatique puisque mes deux oncles sont arpenteurs-géomètres en pratique privée, dans la région de la Mauricie. Dès l'âge de 15 ans, j'effectuais des relevés terrain pour leur compte. Je suis arpenteur-géomètre depuis 2015 et associé chez Géomatique BLP arpenteurs-géomètres inc. depuis 2019. Au quotidien, je réponds à des demandes de toutes sortes en géomatique et en arpentage foncier. Ce qui me passionne dans mon travail, c'est d'être l'expert dans mon domaine et de répondre aux besoins de mes clients. L'arpenteur-géomètre est le professionnel qui positionne sur le terrain les éléments conçus par l'ingénieur et l'architecte. Il fait le lien entre le client, l'entrepreneur, la municipalité, l'ingénieur et l'architecte. Ce que j'ai apprécié dans mes études à l'Université Laval, c'est l'expérience des professeurs, le dynamisme de la vie étudiante et la proximité des installations.

48 Martin **TRUDELLE**
B. Sc. A.

Au terme de mes études collégiales, mon intérêt pour l'ingénierie et le droit ainsi qu'un vif désir d'apprivoiser le monde de l'entrepreneuriat m'ont mené vers la géomatique. Les innovations technologiques telles que la télédétection, la photogrammétrie numérique et le RTK connaissaient à l'époque des développements majeurs. Ils amenaient les jeunes finissants à se positionner sur le marché du travail avec une expertise technique solide et innovante, offrant du même coup aux entreprises l'occasion de se démarquer. Au cours des vingt-cinq dernières années, de Québec à Calgary en passant par Ottawa, Denver et Montréal, j'ai eu la chance de rencontrer plusieurs experts de ce domaine fascinant et d'apprendre à déployer les nouvelles technologies de manière stratégique. L'innovation améliore la productivité des entreprises et leur permet de relever plus efficacement les défis de la formation et du recrutement des ressources humaines.

La grande attention que je porte à l'innovation et à l'amélioration des processus reste au centre de mes activités quotidiennes à titre de président de Cansel.

Karoline **VALLÉE**, a.-g. B. Sc. A. **49**

Depuis l'obtention de mon baccalauréat en sciences géomatiques de l'Université Laval, je travaille dans ma ville natale, Rouyn-Noranda en Abitibi-Témiscamingue, en tant qu'arpenteure-géomètre. L'arpenteur-géomètre est le seul professionnel pouvant opiner sur la position des limites de propriétés, ce qui contribue au maintien du système hypothécaire québécois. Il s'agit d'une profession stimulante puisque les documents que je produis servent souvent de base au commencement de plusieurs projets. Au quotidien, je suis appelée à produire des certificats d'implantation avec lesquels les villes émettent des permis de construction, des certificats de localisation utilisés par les notaires et les banques pour les transactions immobilières, des plans de levés topométriques pour les ingénieurs ou encore des plans de lotissement pour montrer un futur développement domiciliaire à un acheteur. De plus, en travaillant dans une PME, je suis impliquée dans la gestion de l'entreprise. Bref, cette profession est variée, ce qui est très valorisant.

50 Vincent **VILLENEUVE**, a.-g.

B. Sc. A.

J'ai choisi l'arpentage, car je n'étais pas sûr d'être fait pour le travail de bureau et j'aimais les mathématiques appliquées. Curieusement, c'est l'aspect légal qui m'a le plus intéressé durant mon bac. Je travaille maintenant pour la Ville de Montréal sur une foule de projets diversifiés. Mon expertise s'est développée en arpentage légal, mais je suis amené à accomplir des levés spéciaux. Récemment, j'ai établi la localisation 3D de quatre conduites d'égout en tréfonds d'environ deux kilomètres de long à trente mètres de profondeur. C'était un beau défi d'adapter nos méthodes terrain usuelles. Je suis toujours conscient que mon travail a un impact sur les citoyens, mais aussi sur les autres équipes de la Ville. Je suis fier lorsque j'ai le sentiment d'avoir éclairé mon client grâce à mon expertise. Les arpenteurs-géomètres sont souvent présents dès le début d'importants projets, et la contribution de notre savoir-faire est toujours remarquée.

La géomatique à l'Université Laval,
UN MONDE DE POSSIBILITÉS !

- Des expertises variées touchant à toutes les sphères de l'arpentage et du génie géomatique.
- De nombreux stages et formations pratiques, auprès d'entreprises et d'organismes publics, dans toutes les régions du Québec.
- Une offre diversifiée de programmes d'études, à tous les cycles universitaires, et de cours à distance et en classe.
- Des possibilités de mobilité internationale (profil international, stages).
- Des professeures-chercheuses et des professeurs-chercheurs accessibles, compétent(e)s, dynamiques et ouvert(e)s.
- Du personnel de soutien et d'encadrement disponible et accueillant, offrant un service personnalisé.
- Un milieu de recherche dynamique, offrant des contributions uniques aux grand enjeux actuels de la société.
- La possibilité d'accéder à l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec ou à l'Ordre des ingénieurs du Québec (selon le programme choisi).

Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique
www.ffgg.ulaval.ca | info@ffgg.ulaval.ca